

TAKEN

Karla Turner, Ph.D.

Table des Matières

Avant-Propos	2
Prologue	3
Redéfinition	4
Pat	13
Polly	29
Lisa	45
Anita	00
Beth	00
Jane	00
Angie	00
Amy	00
Casey et Karla	00
Tableau comparatif	00
Elargir le cadre de référence	00
Le tour de la question	00

Titre original

Taken : Inside the Alien-Human Agenda

Traduction française : © Karmapolis/Karmatoo

Version originale premièrement publiée en 1994

1994 © Karla Turner

Tous droits réservés

Première édition, première impression, avril 1994.

Impression : Rose Printing Company, inc., Tallahassee, Floride, Etats-Unis d'Amérique
Library of Congress Catalog Card Number: 94-75771 ISBN 0-9640899-0-4

III – Polly

Polly me contacta pour la première fois en 1992, avant même d'avoir terminé de lire *Into The Fringe*. «*J'en suis à la page 176, m'écrivait-elle dans sa lettre, je ne peux pas attendre plus longtemps pour vous écrire.*»

Dans sa lettre, un passage parlant de l'intérêt des aliens pour notre sexualité attira particulièrement mon attention.

Pour Polly, il était impossible de trouver une structure efficace où parler, se retrouver et se soutenir dans la petite ville où elle habite car le seul groupe de recherche sur les OVNIS des environs n'était fréquenté par aucune femme.

Elle me demanda si je pouvais la mettre en contact avec d'autres abductées, histoire d'établir «des relations mutuellement bénéfiques». Ce qui la travaillait était par trop intime pour pouvoir être partagé avec quelqu'un d'autre qu'une femme ayant vécu des expériences similaires. «*Apparemment, le phénomène OVNI a toujours fait partie de ma vie et c'est pareil pour mes enfants, disait-elle. Mon père aussi a aussi été touché par le phénomène mais il est très prudent lorsqu'il s'agit d'en parler parce que ses compétences professionnelles sont reconnues et qu'il est toujours actif [au sein d'une organisation militaire].*»

Polly expliqua qu'elle préférerait parler de ses expériences avec une femme du fait de la nature sexuelle de certaines d'entre elles. «*Ça fait longtemps déjà que j'ai été profondément traumatisée et que je présente les mêmes symptômes qu'une victime d'inceste sur le long terme.*» écrivit-elle. Depuis l'âge de quatre ans, la vie sexuelle de Polly a été profondément bouleversée par une obsession qui se traduisait par des «*fantasmes de viol avec pénétration d'objets [inusuels]*». «*Vos histoires d'extraterrestres qui seraient à l'origine de nos obsessions sexuelles m'ont soufflée,* continua-t-elle. «*Depuis mes dix ans, je me suis engagée dans de nombreuses relations avec un rapport au sexe complètement irrationnel et obsessionnel. Une sorte de voix me parlait dans la tête, me disait quoi faire et, vraisemblablement, engendrait d'étranges coïncidences pour mettre en scène mes rencontres.*» Polly expliqua que la plupart de ses relations personnelles n'étaient néanmoins pas obsessionnelles. Sachant, par expérience, que son activité sexuelle pouvait être manipulée, elle prit la décision de ne plus chercher à s'engager dans ce genre de liaison : «*J'évite toute relation sexuelle, me précisa-t-elle, mon énergie sexuelle et 'psychique' [avec son dernier partenaire] était si intense que cela frisait le ridicule. Les situations étaient complètement mises en scène et souvent accompagnées de transferts émotionnels et de manifestations télépathiques. Je consulte pour mes problèmes suite à des relations incestueuses que j'ai vécues durant mon enfance mais c'est tout ce que je peux faire car ce ne sont pas des hommes qui m'ont abusée.*»

Dans sa lettre, Polly énumérait une liste de plusieurs apparitions Ovnis ainsi que des expériences de rencontres du troisième type dont elle avait été témoin. Les détails qu'elle évoquait m'étaient familiers et me faisaient penser à mes recherches sur

d'autres abductées. Sa liste incluait, «des interactions avec des elfes, des créatures qui avaient le pouvoir de passer à travers la matière comme si c'était de l'eau ; les habituelles manifestations lumineuses qui zigzaguent ; des lumières qui, toutes les nuits, apparaissaient derrière ma fenêtre à la même heure et m'observaient pendant des heures ; des poltergeists énervants et beaucoup, beaucoup de rêves lucides d'abduction.»

«Je n'en ai jamais parlé publiquement, écrit Polly, mais je sais comment ils me retrouvent. Depuis toute petite, j'éprouve la sensation que quelque chose a été mis dans ma tête pour me localiser et j'entends une sorte de son strident qui semble associé aux contacts avec les visiteurs nocturnes que mon chien, mon fils et moi-même avons tous vus. »

Polly avait fait une liste succincte de ces événements mais en tant que chercheuse, j'étais plus particulièrement intéressée par les détails d'une histoire et aussi par la manière dont un individu pouvait faire face à ce genre de situation. Je lui ai demandé plus d'information sur ses expériences et je lui ai proposé une écoute attentive en qualité de femme mais aussi d'abductée.

Bien que je n'ai aucun souvenir personnel de rencontres sexuellement orientées, j'ai déjà beaucoup appris sur le sujet par d'autres abductés ayant traversé ce genre d'expérience. Mon mari, Casey (ndtr : Elton Turner), dont l'entièreté du témoignage est repris dans *Into the Fringe*, a lui-même expérimenté un scénario sexuel avec ce qui semblait être une extraterrestre hybride au tout début de son adolescence. Je savais que ces expériences étaient réelles, dans le sens où elles provoquaient des sensations qui étaient suivies d'effets secondaires et que la compréhension de ces scénarios était très importante pour déchiffrer l'énigme des enlèvements extraterrestres. C'est ce que j'ai expliqué à Polly quand je répondis à sa lettre et elle accepta de partager son vécu avec moi dans le cadre de mes recherches. Nos échanges de courriers, nos discussions au téléphone et nos conversations m'ont beaucoup appris sur ce que Polly et ses enfants ont vécu. Grande, blonde, la quarantaine et d'une beauté saisissante, les racines européenne de Polly sont essentiellement celtiques et scandinaves. C'est une artiste accomplie mais elle a passé la plupart de son temps à aider sa famille par des travaux alimentaires. Polly est née dans le New Jersey en 1946 et a grandi dans le Sud Est. Maintenant veuve, elle vit avec ses enfants dans les Adirondacks.

En plus des diverses apparitions OVNI dont elle fut témoin, il est vite devenu clair que son plus jeune fils, Sam, faisait lui aussi l'objet de rencontres rapprochées. Les croquis qu'il a dessinés et la façon dont il en a parlé à Polly montrent une maturité et une intelligence inhabituelles pour un garçon de onze ans. L'histoire qu'ils m'ont racontée vient exclusivement de souvenirs naturels, lesquels sont forcément très in-

complets. Polly a rangé certains souvenirs dans la catégorie des «rêves lucides», une réponse courante chez beaucoup d'abductées, car elle ne peut pas vérifier objectivement ces événements comme des parties de notre réalité «habituelle». Certains d'entre eux sont similaires aux scénarios de réalité virtuelle évoqués plus haut et d'autres semblent être plutôt des mémoires émergeant de faits réels. Pour Polly, ce sont néanmoins des événements dont elle a fait «l'expérience» et si certains d'entre eux se sont manifestés uniquement dans un cadre strictement mental ou psychique, ils avaient tous l'apparence de la réalité. La nature de cette «réalité» était souvent ambiguë mais elle a cependant pu vérifier l'objectivité de certaines expériences quant elle était dans son état de conscience normal au moment des faits ou quant il y avait d'autres témoins.

Les expériences de Polly ont débuté très tôt, quand elle était enfant, «à quatre ans, me disait-elle, j'ai vu la silhouette d'une créature très mince qui se détachait sur les stores de la fenêtre. Il faisait nuit, et une lumière vive, peut-être orange, brillait derrière les stores. A l'exception de cette lumière, il faisait noir dans la chambre. L'entité s'est alors approchée et je me souviens avoir secoué ma tête en disant «Non, non» mais après, je ne me rappelle plus ce qui s'est passé. A chaque fois, je me dis que la prochaine fois que mes souvenirs me reviennent, j'irai au-delà de ce point pour découvrir ce qui s'est passé après, mais je ne le fais jamais.»

Ce n'est probablement pas une coïncidence si c'est aussi à cet âge qu'elle commença à fantasmer sur des «pénétrations avec des objets inhabituel». «Dès quatre ans, j'avais cette sensation que quelque chose avait été mis derrière mon oreille droite», précisa-t-elle.

L'incident suivant qui est probablement à mettre en relation avec le phénomène des enlèvements se passa quand elle avait environ 14 ans et marque le début d'une obsession sur les «mécanismes de l'univers». «C'était comme si je m'étais éveillée à une mission cosmique et que j'avais développé une perception apocalyptique de notre destinée. J'avais la sensation que je devais comprendre l'univers. C'est un sentiment qui encore aujourd'hui travaille constamment en toile de fond.» Au vu des témoignages des autres abductées, dont certains seront décrits plus loin, il était intéressant de noter que Polly reliait cette «mission» à l'«Armageddon».

Elle avait près de 30 ans quand, « nous étions dans notre chalet dans les Blue Ridge Mountains et soudainement, sans crier gare, nous avons entendu des pas très lourds, comme si plusieurs hommes chaussés de bottes marchaient devant la porte d'entrée. Simultanément, nous avons vu des visages sombres mais je ne me rappelle pas que ce bruit s'est arrêté. Je me souviens que nous sommes aller nous coucher au milieu de tout ce vacarme, ce qui n'a évidemment aucun sens car les rôdeurs n'étaient qu'à quelques mètres. Nous nous sommes réveillés le lendemain matin et nous sommes

sortis pour chercher des éventuelles traces de pas mais nous n'avons rien trouvé. » Au début de l'année 1987, Polly a pu voir consciemment son mystérieux intrus alors qu'elle était au lit et malade, «J'ai été visitée quelque fois par deux personnages vêtus de noir. Ils avaient de grands yeux en amande et brillants. Des yeux jaune citron sans pupille qui brillaient comme des lumières. Ils mesuraient environ un mètre vingt. Ils étaient pareils sauf qu'il y en avait un qui était plus clair, comme du gris anthracite au lieu du noir. Quand ils bougeaient, ils le faisaient ensemble et semblaient parfaitement synchrones. En partant, ils sont passés à travers le coffre à jouets de mon fils, la partie inférieure de leur cape est tout simplement passée au travers.» Selon Polly cet événement s'était passé avant qu'elle n'ait vu la couverture de «Communion» de Whitley Strieber ou toute autre représentation d'un Gris.

«Quelqu'un m'a demandé si je leurs avais demandé ce qu'elles voulaient. Je lui ai dit que non, que je ne voulais pas leur laisser la moindre ouverture ! A l'époque, je pensais qu'ils voulaient m'emmener avec eux pour de bon et je me démenais pour les repousser.»

Une série d'incidents tout à fait inhabituels commencèrent fin 1987, «tout a commencé par un rêve», expliqua Polly. «Je rêvais que je volais au-dessus de l'océan atlantique en direction de la mer méditerranée. Face à moi, un avion blanc avec des marquages rouges qui ressemblait à un petit concorde s'approcha de moi.» «Peu de temps après ce rêve», continua Polly, «je me suis rendue compte que j'entretenais un dialogue intérieur en français, le plus souvent à partir de 16 heures. Mon interlocuteur s'était lui-même identifié comme un professeur d'une université russe. J'avais le pressentiment que c'était près de Kiev. La nuit, il pouvait émettre à l'Ouest des transmissions télépathiques dans le but de dévoiler une guerre psychique qui, selon lui, agitait les pouvoirs politiques du monde et dans l'intention d'aider à ramener la paix entre l'Est et l'Ouest.»

«Je l'entend encore dire avec force que 'maintenant c'est la guerre', 'maintenant c'est la guerre' et il mettait particulièrement l'accent sur 'maintenant' en m'expliquant qu'une guerre psychique faisait actuellement rage pour influencer des personnalités de premier plan et d'autres qui pourraient servir les objectifs occultes de ceux qui tirent les ficelles de ce conflit pour influencer le cours des événements et l'opinion publique. »

Son dernier contact avec Evec se déroula en décembre 1987 pendant qu'elle conduisait son fils, en pleine tempête de neige, dans une autre ville. Les conditions météo accaparaient toute son attention au volant, si bien qu'elle fut très surprise quand la communication en français débuta :

«Evec me demandait de prier avec lui pour la paix dans le monde. J'ai donc essayé de prier en français mais c'était vraiment catastrophique. Je ne me rappelle pas qui

en a eu l'idée mais nous avons finalement décidé de prier en latin, ce qui m'allait beaucoup mieux. Je prononçais des phrases entendues à la messe tout en étant très attentive à la route et à la neige qui tombait mais, en même temps, je commençais à voir très clairement, un peu comme si j'avais une sorte de vision parallèle, l'intérieur d'une cathédrale, probablement russe orthodoxe. Il y avait un prêtre vêtu d'une toge rouge sombre et d'un grand chapeau bizarre. La décoration était sobre mais le plafond était haut et il y avait des boiseries luxueuses en abondance. Il y avait aussi un chœur composé d'hommes et de femmes. J'aurais voulu avoir un enregistreur dans ma tête. Le chœur chantait la plus belle messe que j'ai jamais entendue et je distinguais clairement que c'était quelquefois une harmonie en huit temps. Tout était en latin, et ce n'était certainement pas une messe que j'avais déjà chantée ou entendue. Ça a continué comme ça pendant un bon moment, tout le long du trajet en fait. Je ne me souviens pas de ce qui s'est passé à la fin mais je sais que nous sommes arrivés à destination. C'était la dernière manifestation d'Evéc. J'avais le sentiment que nous avions réalisé tout ce que nous pouvions faire ensemble.»

Ces deux évènements de 1987, la rencontre de Polly avec les entités noires et ses conversations télépathiques récurrentes avec Evéc, marquent le début d'une série d'incidents liée au phénomène Ovni et aux enlèvements qui la touchera fréquemment, elle et sa famille. Une activité particulièrement ciblée sur Polly et son plus jeune fils, Sam. Quelque mois après la dernière communication d'Evéc, Sam eu une expérience comparable à celle de Polly avec les entités noires. A 6 ans, il vit des «créatures noires voleter dans sa chambre.» Bien quelles ressemblaient aux entités que Polly avait rencontrées, Sam eu la sensation que ces créatures aux yeux rouges n'avaient pas plus de consistance que de la fumée. Elles lui dirent : «Viens avec nous, nous t'amènerons quelque part où tu seras mieux.» Sam ne fut pas convaincu de leurs bonnes intentions et refusa l'invitation malgré son jeune âge. «Pas question», répondit-il, «je ne bouge pas d'ici !» Après cet incident, il n'était pas rare que Polly et Sam soient témoins d'apparitions d'Ovnis près de chez eux et fassent l'expérience de «rêves lucides» suggérant des rencontres fréquentes avec des entités aliens. «Nous avons vu beaucoup d'Ovnis avec des lumières colorées qui les entouraient ou qui émanaient d'eux » dit-elle, expliquant qu'il était courant « de voir des lumières blanches en leur centre qui pulsaient des flashes de couleur ambre, rouge et bleu.» C'était aussi le début de plusieurs expériences avec ceux que Polly et sa famille appelaient les «elfes». « Ces êtres, dit-elle, pouvaient émettre des cris très puissants et aigus pendant la nuit. » et provoquaient une intense frayeur à un autre de ses enfants qui a également été témoin de cette activité pendant la période la plus intense, entre 1989 et 1990.

A la même époque, en septembre 1989, la famille de Polly eut également une expérience avec une autre sorte de créature. Ils l'ont perçue comme quelque chose qui

«pataugeait» dans la matière dense et «se déplaçait à travers les objets comme s'ils étaient liquides.»

Bien qu'il n'y eu pas de confrontation directe avec l'entité, Polly eu la sensation qu'elle était «reptilienne, énorme, puissante» et le vacarme qu'elle faisait dans les bois lui évoquait une créature bipède qui marchait d'un pas pesant dans une zone très humide de la forêt. «Ce son ne donnait pas l'impression que quelque chose s'approchait ou s'éloignait, précisa Polly, mais nous avons très clairement la sensation que l'artisan de tous ces bruits s'approchait de nous. Cela c'est passé une nuit ou nous avons également pu voir des Ovnis qui étaient apparemment poursuivis par un avion de chasse de la base aérienne.»

Polly, Sam et d'autres membres de sa famille ont vu de nombreux ovnis à proximité de chez eux ou ailleurs dans la région. En juin 1993, par exemple, Sam vit trois ovnis qui faisaient des acrobaties dans le ciel pendant alors qu'il était accompagné en voiture par un ami de la famille. «Sam a vu trois ovnis brillants» raconta Polly. «Une lumière brillante est soudainement apparue en hauteur et, légèrement devant eux. Elle a rapidement baissé d'altitude pour disparaître aussi vite qu'elle était apparue. Ensuite il a vu une autre lumière qui est venue d'un coup, à gauche de la première apparition et s'est éloignée à droite avant de disparaître.» Peu de temps après, la voiture tourna dans une autre rue et sam vit une troisième lumière qui vola pendant un court instant puis s'éclipsa.

Quelques semaines plus tard, Sam vit encore trois ovnis et cette fois-ci en même temps. Le mois suivant, après une autre apparition impressionnante, Sam m'écrivit lui-même ce qu'il avait vu la nuit du 16 août. « C'était une belle nuit pour les ovnis, commença-t-il son histoire, j'en ai vu un en forme de triangle pendant un bon bout de temps qui faisait un bruit comme un souffle ou un glissement d'air. Il ressemblait aux ovnis triangulaires qui ont été observés en Belgique en 1988 ou 1989. Nous avons vu une émission là-dessus. Celui que j'ai vu volait bas et avant de le voir ... j'ai entendu un sifflement.»

Une autre apparition saisissante se manifesta le 30 août dans la même région. Sam expliqua que ça ressemblait à un grand diamant de forme triangulaire avec des lumières clignotantes à l'avant et à l'arrière. «Il semblait très haut, dit-il, mais je pouvais très bien le voir. Je pouvais distinguer sa forme entre les lumières».

Les rencontres nocturnes se perpétuaient et généralement ils s'en souvenait le lendemain matin sous la forme de rêves éveillés. «Sam m'a parlé d'un rêve d'abduction qui l'a effrayé», m'écrivit Polly en décembre 1992, «ce qui est inhabituel pour lui car il est le seul de mes enfants à rechercher le contact avec eux et même à s'y attacher.

Certains détails sont intéressants et entrent en contradiction avec les témoignages habituels d'enlèvement comme quand il dit, «il y avait de la gravité, je ne flottais pas.» Il décrit le décor comme une pièce d'environ 10 pieds sur 10, ronde à l'extérieur mais avec des coins à l'intérieur. Il se sentait ballotté par quelque chose qui le faisait pivoter ou basculer. Il a eu peur et se souvient qu'il ne voulait pas entrer dans le vaisseau. Il se souvient aussi d'avoir vu des étoiles par un hublot. Sam se rappelle que c'était une «faveur» de pouvoir regarder dehors, même brièvement.»

Le fils de Polly expliqua aussi qu'il avait l'impression d'être entré en contact avec des «mauvais extraterrestres qui étaient rouges, pas gris», assimilant implicitement ceux qu'il avait vus comme des Gris à l'instar de beaucoup d'abductés.

Toutefois, ce qui a vraiment inquiété Sam, c'était un rêve qu'il a raconté à Polly la nuit du 3 mars 1993 : «Sam m'a prise à part, confia Polly, pour me raconter un rêve de la nuit précédente.»

«Je peux te parler en privé? C'est personnel.» m'avait-il dit. Il ne souvenait pas de tout ou peut-être que ce rêve ne représentait qu'une partie de l'histoire. Toujours est-il que dans ce rêve, il était avec d'autres personnes qui s'approchaient de l'entrée d'un Ovni. Il entra par un passage qui donnait dans une pièce qui semblait toute blanche mais Sam expliqua, «tu te souviens de ce que les scientifiques disent à propos de la vue des chiens, qu'ils ne peuvent pas voir couleurs que nous voyons? Et bien, j'avais l'impression que c'était peut-être la même chose pour moi car j'avais la sensation de ne pas voir leurs couleurs [des aliens] et qu'en réalité la pièce n'était pas blanche.» Il disait qu'il était dans une file et que le garçon qui était devant était plus âgé que lui. Le jeune homme en question s'avança plus avant dans le vaisseau, s'approcha d'un long tube blanc et entra son pénis dedans. Après un moment, il le retira et sorti par un autre chemin que celui qu'ils avaient emprunté pour venir. Sam était le suivant. Il fit la même chose que celui qui le précédait mais il ne se souvint pas de la suite. Il avait l'impression que les aliens prélevaient du sperme. Il m'a précisé qu'il n'y avait pas de son et qu'il n'avait vu aucun alien. Il cherchait à être rassuré en me demandant, «maman, c'était juste un rêve, non?» Il n'avait encore jamais ouvert une revue pornographique et je ne lui avais pas non plus parlé de mes rencontres avec des entités aliens. Il semble que depuis quelques années ces expériences soient devenues moins agréables pour lui. Avant, de tous mes enfants, c'était celui qui avait le désir d'entrer en contact avec «eux». Ce sentiment n'a pas complètement disparu, mais quelque chose ne s'est pas bien passé pour lui. Bon sang Karla, quelqu'un ou quelque chose agresse sexuellement mon fils de onze ans.»

Après avoir réfléchi pendant un moment, Polly donna son point de vue, « Je ne pense pas que ce soit vraiment le prélèvement de sperme qui les motive mais le contrôle. Qu'est-ce qui pourrait d'avantage influencer sur les profondeurs de la psyché humaine si

ce n'est les problèmes liés à notre sexualité ? C'est peut être difficile à accepter mais notre identité sexuelle est peut-être la plus profonde, la plus primitive et la plus puissante qu'un être humain puisse avoir. Si tu violes l'identité sexuelle d'un être humain qui se sent totalement impuissant tu obtiens un niveau de contrôle inégalable.» Comme Polly, j'étais préoccupée par le malaise de Sam mais j'étais aussi fascinée par le fait qu'il n'avait vu aucun alien durant cette expérience. Plus tard Sam développa sa pensée sur une cassette audio et me l'envoya. «Dans les rêves d'ovnis,» dit-il, «après m'avoir fait faire ce qu'il veulent que je fasse, ils ne m'autorisent pas à les voir. Comme s'ils essayaient de me persuader que c'est moi qui veux faire toutes ces choses, même si je ne suis pas d'accord. Pour moi, ils se déguisent peut-être en hommes ou alors ce sont peut-être des hommes qui m'hypnotisent. Je ne suis pas certain qu'ils soient humains.»

Polly eu aussi beaucoup de rêves d'abduction qui lui semblaient très réalistes et qui parfois étaient habités par des personnages qui ressemblaient à des êtres humains. Une foule de détails, dont certains sont exposés plus bas, se retrouvent étonnamment dans d'autres cas que j'ai étudiés et dans ceux que d'autres enquêteurs et abductés ont souvent rapportés. A quelques reprises, elle découvrit sur son corps des marques typiques [aux abductés] sans savoir pourquoi ni comment elles étaient apparues comme par exemple, des « contusions de type IV » à la pliure du bras et des ecchymoses de forme triangulaires sur ses avants bras. En 1991, les rêves d'abductions de Polly devinrent si fréquents et réalistes, dans les détails comme dans leurs effets sur elle, qu'elle commença à tenir un journal de ses rêves et des apparitions d'ovnis. Les extraits suivants ont été tirés de ce journal.

« **31 août 1991.** J'étais avec un petit groupe dans une pièce de couleur claire et des aliens nous examinaient pour savoir si nous avions le sida. Ça me rendait nerveuse mais ils m'ont dit que ça ne me tuerait pas et qu'en plus ça n'était même pas douloureux. Je ne sais pas si mon appréhension était liée à quelque chose qu'ils avaient fait. Je n'étais pas seule dans le cas, beaucoup d'entre nous étaient dans la même situation. Je pense que leur mode de communication était télépathique. Ce qui caractérise mes rêves d'abduction, c'est qu'ils sont accompagnés d'une sensation très forte qui vous fait penser, «bon sang, c'est pas possible, c'est pour de vrai, c'est vraiment vrai !». En général, je suis dehors et je vois un ou plusieurs ovnis dans le ciel. Ils atterrissent ou alors il y en a un qui se positionne au-dessus de moi. Quand j'avais la tête qui tournait avec la sensation d'être prise dans une spirale ascendante [dans une expérience qu'elle avait décrite plus tôt dans son journal] c'était différent parce que j'avais conscience d'être dans mon lit et d'être aspirée vers le haut dans un ovni. Je crois que c'est ma conscience qui a été éjectée hors de mon corps. »

Interrogée sur la pertinence de l'information sur le sida évoqué dans son rêve, Polly répondit qu'adolescente, elle souffrait d'un lupus erythematosus, une déficience immunitaire.

« 19 octobre, 1991. Je me rappelle un rêve avec des aliens que j'ai eu la semaine passée. Je me souviens être sortie d'un vaisseau avec eux et je me rappelle aussi du vol avant l'atterrissage. Il y avait d'autres humains à bord et certains d'entre nous sont allés à l'avant. Le sol des niveaux inférieurs était transparent. Ce n'était pas du verre mais quelque chose de dur et de néanmoins parfaitement transparent. Nous pouvions voir le village qui s'étendait sous nos pieds. Il faisait jour. Le paysage était plutôt plat, peut-être les basses collines à gauche de chez moi, après le village. Nous avons atterri et je me rappelle que nous sommes sortis du vaisseau avec des aliens qui avaient une forme humaine très simplifiée, sans développement musculaire apparent. Je crois qu'ils étaient probablement habillés avec des vêtements moulants. Ils étaient dépourvus de cheveux. Je me rappelle qu'ils étaient couverts par quelque chose qui avait une couture au niveau des oreilles mais c'est un souvenir très vague. Contrairement aux Gris, ils étaient plutôt grands.

« 23 octobre, 1991. J'ai rêvé que je tenais un bébé dans l'intention de le soigner. Il était dans une pièce à l'arrière d'un immeuble qui semblait être une école maternelle ou une crèche. Les parents des bébés n'étaient pas là. Je pense que j'ai rêvé de pas mal de choses qui se sont passés ici, dans ce bâtiment. Je vois encore très clairement le visage du bébé. Je l'ai porté à deux reprises. C'était un petit garçon blond aux yeux bleus qui savait se tenir debout tout seul quand on l'aidait à se relever. Il louchait d'un œil plus que de l'autre et ça s'améliorait un peu quand je le tenais dans mes bras. Quand je l'ai pris dans mes bras pour la deuxième fois il était assez fort pour que je puisse le porter sur ma hanche. Il avait besoin que je m'occupe de lui et j'ai eu cette sensation étrange d'être à côté du rêve, un peu comme si j'étais à l'écart en train d'observer la scène. Des pensées m'assaillaient: 'Et si ce n'était pas vraiment un bébé ? Si c'était un nabot pervers ?' Je mets l'accent sur ce point particulier de l'histoire car il parle d'une connaissance intérieure qui nous met en garde contre quelque chose qui est peut-être moins humain et moins innocent qu'il n'apparaît. »

« 26 octobre 1991. Apparemment, je subissais une sorte d'examen médical de la tête. Des docteurs s'affairaient autour de moi mais avant qu'ils ne s'intéressent à ma tête, je me rappelle que je m'étais redressée car quelque chose me faisait mal à l'estomac. J'étais assise sur une surface plane et sans que je sache comment ni pourquoi, certains d'entre eux m'ont transportée très rapidement. J'avais peur de tomber en glissant et je m'attendais à ce qu'ils fassent attention à moi mais ils ne semblaient bizarrement pas s'en préoccuper. Quand je me suis redressée, je me rappelle leur avoir dit qu'ainsi je pouvais mieux respirer. Ils ont ensuite entrepris de m'enfoncer des sortes de longue aiguilles par les côtés de ma tête et tout en rêvant, je me suis surprise à penser que, 'lorsque les extraterrestres font ça, ce n'est pas douloureux, je sens juste une pression'. Puis, j'ai commencé à répéter encore et encore, 'je suis dans l'espace, je suis dans l'espace' et ils ont introduit la longue aiguille dans ma tête.

Durant l'opération, j'entendais comme un raclement et une sensation de pression mais pas de douleur. Ensuite je me souviens d'avoir volé d'est en ouest. Je survolais un carrefour à quatre bras de la région et j'avais cette sensation que c'était à l'ouest [de la colline ou Polly et sa famille ont été témoin d'apparitions ovnis]. J'avais l'impression qu'ils m'avaient débarquée là, à cette intersection et ensuite mes yeux se sont ouverts soudainement et je me suis retrouvée dans ma chambre. Quand je me suis réveillée, je n'avais pas l'impression d'avoir simplement rêvé. C'était comme si ce rêve avait quelque chose de plus réel. » [L'histoire est devenue encore plus réaliste quand, durant l'été 1993, Polly découvrit le carrefour en question alors qu'elle conduisait dans les parages. C'était un endroit isolé et désert à l'ouest de la colline.]

«17 novembre 1991. Un événement réel, pas un rêve. Je revenais en pleine nuit des montagnes qui se trouvent à l'est de chez nous quand j'ai vu un ovni de loin. Il changeait de couleur, du rouge au vert en passant par le blanc mais ce n'était pas un avion parce qu'il allait dans tous les sens et passait d'une direction à l'autre par des déplacements rapides. »

«21 décembre 1991. J'ai rêvé que je me faisais enlever par un ovni. J'étais avec un jeune homme sur une route à flanc de coteaux. La route était bordée de grands sapineux et un peu plus bas nous pouvions apercevoir une prairie. Arrivés au centre du champ nous avons regardé derrière nous et assez vite, nous avons aperçu un ovni qui devenait de plus en plus grand au fur et à mesure qu'il s'approchait. Il planait à basse altitude au-dessus du champ et s'est posé très près de nous. Je tenais le jeune homme par son bras droit et je me rappelle avoir pensé que cette fois-ci ils s'approchaient très, très près. Quand le vaisseau s'est posé juste à côté de nous, j'ai dit au jeune homme, 'et bien, je crois bien que c'est l'heure de vérité !' Trois entités sont sorties de l'ovni. Ils ressemblaient à des êtres humains et ils étaient habillés en noir ou avec des couleurs très sombres. Ils étaient de sexe masculin et étonnamment plus grands que nous. Je pense qu'ils nous ont emmenés de force dans leur vaisseau mais je ne les sentais pas inamicaux. Je ne me souviens pas de leur visage mais ils étaient tous les trois identiques, on aurait dit un seul et même esprit.»

«30 janvier, 1992. J'ai eu un rêve clair et détaillé d'une apparition d'ovni. Il faisait jour et je regardais vers l'est. Je regardais un ovni blanc légèrement bleuté se détacher sur fond de ciel bleu. Il est resté sur place pendant un bon moment, ce qui fait que nous avons eu le temps –moi et d'autres– de l'observer. Je me souviens avoir vu des hublots ou des fenêtres. Ensuite, des entités provenant des ovnis ont enlevé tous ceux qui aimaient la guerre et cultivaient des attitudes guerrières et agressives. Ils ont même enlevés les enfants. Je ne faisais pas partie du lot et ceux qui restaient ont été chassés. Nous savions que ceux qui avaient été enlevés allaient souffrir et j'étais vraiment triste pour eux. Je crois qu'un grand nombre de ces extraterrestres étaient

grands et physiquement proches de nous et d'autres ressemblaient à des Gris mais je pense qu'ils étaient plus clairs. Je sais que certains d'entre eux avaient de grands yeux.»

«28 février 1992. Rêve capital – ça semble très réaliste. J'étais avec une autre personne ou avec des gens avec qui j'étais venu en voiture. Je les voyais [les ovnis] au-dessus de nous qui s'en allaient sur la gauche. Nous en avons vu un très clairement et deux autres de plus loin. Il y avait aussi des avions qui ressemblaient à des appareils militaires. J'avais la sensation que tout était si réaliste. Nous avons agité nos bras pour attirer leur attention et celui qui était le plus près de nous s'est approché. Je pensais qu'ils allaient nous enlever et je me demandais comment j'allais le prendre. Ensuite, c'était comme si mon état d'esprit avait changé. Tout d'un coup, je me sentais capable de supporter le choc de cette rencontre incroyable sans avoir peur. L'ovni était grisâtre et pas très éclairé. Quelques aliens tout aussi grisâtres et qui ne ressemblaient pas à des êtres humains se sont approchés de nous. Je pense qu'ils étaient trois, mais mon attention était plus particulièrement centrée sur celui des trois qui se penchait le plus en avant, de sorte que sa tête était plus visible que les autres parties de son corps ou peut-être parce que j'y accordais une importance particulière. Je disais quelque chose comme, 'cette fois-ci nous partons vraiment avec eux' et dans mon état de conscience altéré je sentais que je pouvais le faire mais je savais aussi que je serais sous leur emprise une fois entrée dans leur vaisseau. C'était comme si je le savais mais, à cause de mon état de conscience modifié, je ne pouvais de toute façon pas faire marche arrière, alors autant l'accepter. Après ça, je ne me souviens plus de rien. Je me sentais un peu coupable d'avoir entraîné les autres dans cette aventure, comme si ça c'était peut-être mal passé pour eux. Je saignais un peu du nez quand je me suis réveillée mais je pense que c'était dû à un refroidissement.»

«23 juin 1992. [Narration d'un événement qui a précédé le rêve] Mon fils Sam et moi-même avons éprouvé une envie irrésistible d'aller sur la colline vers 22h30 alors qu'il y avait une lueur dans le ciel. Une lumière que l'on supposait venir du soleil car dans cette région nordique, le jour le plus long de l'année venait juste de passer. En montant sur la colline, nous étions submergé par un sentiment intense de paix. Tout était singulièrement très silencieux car d'habitude le vent souffle fréquemment là haut, même si c'est le calme plat partout ailleurs. Il y avait quelques lucioles dans l'air quand j'ai vu un grand flash de lumière très brillant dans l'herbe, près de la route où nous nous étions assis. J'ai dit à Sam que, 'rien ne s'est réellement passé mais j'ai l'impression que quelque chose se passera si nous restons plus longtemps.' Je sentais que si nous restions assis ici en nous concentrant, nous entrerions en contact avec une sorte d'énergie et que quelque chose nous arriverait. J'avais la sensation que ça avait déjà commencé mais que nous avions encore le choix de dire non et de partir. »

Ils sont rentrés à la maison et cette nuit Polly eu un rêve : «Je marchais ou plutôt je me déplaçais la nuit le long d'un route,» décrivit-elle. «J'ai d'abord aperçu des lumières, puis des ovnis circulaires, un peu plus grands que des étoiles mais pas aussi brillants. Ils étaient au-dessus à ma droite et à hauteur de la cime des arbres. Je me suis dit, 'Incroyable! Je les vois pour de vrai.' Tandis que je les observais, il y en avait un qui s'approchait de plus en plus près. Je pouvais clairement distinguer la partie inférieure arrondie qui se présentait comme une ouverture. J'ai dit avec un peu d'appréhension, 'OK, prenez-moi' et à partir de ce moment, j'ai eu la sensation d'être soulevée ; c'est une sensation difficile à traduire de façon adéquate. C'était comme si j'étais aspirée par une force vertigineuse, totalement irrésistible et fulgurante. Quand ça m'est arrivé, j'avais la sensation très vive que c'était absolument vrai alors que dans la plupart de mes rêves il ne m'arrive jamais de juger de la réalité de ce que je vis. J'étais passablement effrayée, totalement absorbée (au sens littéral et figuratif), très consciente de la réalité de ce qui se passait et je pensais, 'bon, tu y est maintenant et ce n'est pas la peine de t'énerver car de toute façon tu ne contrôle plus rien.' Je ne voyais pas grand-chose mais j'avais l'incroyable sensation d'être soulevée de plus en plus haut. Après avoir été transportée dans les airs je me suis retrouvée dans une pièce blanche mais qui ne ressemblait pas à celle ('ronde' et blanche) qui est décrite dans beaucoup de comptes rendus d'abductés. J'avais l'impression que la pièce était peinte en blanc et je me rappelle avoir vu un coin, ce qui n'est pas vraiment courant ainsi que des objets noirs ou de couleur foncée. C'est comme si je ne pouvais voir qu'une petite partie de cet endroit.

Je me souviens aussi que j'étais dans un genre de vaisseau, derrière le pilote. Il était assis à gauche et je regardais sa tête. Il était chauve avec un crâne qui ressemblait à celui d'un ours et sa peau avait la consistance d'une pâte à modeler. Il s'est tourné vers moi et on aurait dit qu'il avait un masque de clown même si ce n'était pas vraiment très ressemblant. Le masque était en partie orange et blanc comme du plastique. Le pilote avait l'air gentil, détaché et il ne semblait pas mal intentionné mais il ne manifestait aucune émotion. Je me rappelle que le vaisseau est entré dans une base. Il faisait clair comme en plein jour (bien qu'ils m'aient enlevés la nuit). Je voyais un immeuble qui, je crois, avait un toit plat et on pouvait voir un endroit à ciel ouvert, sur la droite du bâtiment. Je me rappelle aussi vaguement que je désirais voir plus clairement. 'Ils' ont fait quelque chose pour arranger ça et ma vision s'est améliorée. Il y avait des fleurs dans la zone en plein air où des enfants jouaient, des enfants humains.

Le pilote était toujours avec moi quand je me suis retrouvée dans le building. Il me disait qu'ils nous appelaient les 'petits gros' et m'a montré des modèles réduits d'êtres humains qui avaient entre un mètre et un mètre vingt de hauteur. Ils avaient l'air d'être en plastique dur ou quelque chose comme ça et de couleur orange et blanche. J'ai fait remarquer au pilote que j'avais la même taille que lui (1m70). Il était plus mince qu'un homme, peut-être un peu plus léger que moi et pourtant je ne pèse pas lourd.

D'autres aliens, en petit nombre, étaient également là.

Il y avait quelques enfants dans l'immeuble. Maintenant que j'y pense alors que je suis réveillée, je crois qu'ils nous appellent les 'petits gros' parce qu'ils ont vraiment beaucoup d'enfants humains. Quand ils sont en bonne santé, nos enfants sont plus ronds que les leurs. Ils ont l'air minces et légers, mais c'est difficile d'en juger car ils portent des vêtements et je n'ai pas de souvenirs précis de leurs habits. Je pense qu'ils portaient des combinaisons de couleur claire. Je pressentais que je n'étais pas la seule adulte mais il y avait plus d'enfants que d'adultes humains. Un petit garçon aux cheveux blond d'environ trois ans se tenait à mes côtés. Je pris dans mes bras et il avait vraiment l'air d'aimer ça. Je lui ai demandé : 'Où est ta maman ?' mais ça le rendait triste et il n'a rien voulu dire. J'avais la vive impression que le pilote qui était à ma gauche ainsi que les autres me désapprouvaient quand je posais cette question au gosse. Ensuite, j'ai remarqué une petite fille, blonde également. Elle devait avoir onze ans, c'est du moins l'impression que j'avais car elle n'était pas plus grande qu'une fille d'environ 9 ans. Je lui ai demandé si elle n'était pas la sœur du petit garçon et elle m'a répondu par la négative. J'avais l'impression que leurs familles n'étaient pas avec eux. La petite semblait aussi triste et je me souviens d'avoir éprouvé de la gratitude parce qu' 'ils' ne m'avaient pas enlevé mon enfant. J'éprouvais de la tristesse pour ces enfants et pour tous les autres.

Une grande fenêtre cintrée était visible au fond à droite. La fenêtre donnait sur une petite plaine de jeux où une femme aux cheveux noirs s'occupait d'un groupe d'enfants humains. A part le fait qu'ils étaient tous humains, j'avais l'impression qu'il n'y avait pas de liens familiaux entre eux. Je n'ai pas vu d'autres adultes bien que je sentais leur présence dans ces lieux. Un processus de retour était prévu pour moi mais je n'arrive pas à me souvenir des détails. J'ai la sensation que le scénario impliquant le vaisseau et son pilote a été 'écrit' pour alimenter mon système de croyance mais la sensation saisissante d'être soulevée dans les airs me semble essentielle et véridique.»

*«**24 janvier 1993.** J'ai eu des rêves d'ovnis de vaisseaux et d'entités pendant trois nuits d'affilée. La nuit suivante, j'étais réveillée quand j'ai vu des ovnis dans le ciel : deux sphères embrasées qui étaient un peu plus grandes qu'une balle de basket. »*

Ici, le récit d'un des rêves les plus récents et les plus réalistes que Polly m'a envoyé par courrier et complété par des dessins des créatures qu'elle se rappelle avoir vues :

*«**La nuit du 27 juin** (1993), écrivit-elle, j'ai eu un rêve dans lequel j'ai très clairement vu des extraterrestres et des lumières très brillantes avec une sensation intense de réalité. Les aliens ne ressemblaient pas à ce que je vous aurais dessiné si vous m'aviez demandé, 'dessine-moi un extraterrestre typique'. Ils avaient les yeux en*

retrait, abrités sous des plis ou des rides très prononcés sur le front et sur les tempes. Ils avaient la peau grise ou gris vert et ils étaient grands, bien proportionnés et minces. Ils étaient au moins trois si pas plus et se tenaient près les uns des autres. Je les ai dessinés mais je ne suis pas certaine de la forme de la bouche et du nez, par contre, je sais que ces organes étaient visibles. Je ne suis pas non plus très sûre des détails concernant la partie inférieure du corps.

Je me souviens d'avoir été totalement fascinée par les plis qui leur couvraient le front et les tempes mais je ne me rappelle pas d'avoir plongé mon regard dans leurs yeux noirs. Je me souviens aussi de la texture de leur peau, presque dure, qui ressemblait un peu à de la gomme mie de pain pour artiste. Je me rappelle avoir vu de très près le troisième sur votre gauche [sur le dessin], au point d'être à deux doigts de son profil droit pour regarder les plis de son visage. Ensuite, je me souviens que mon champ de vision a dû s'élargir car je les voyais tous les trois ensemble mais je ne me rappelle pas de l'ordre chronologique des événements.*

Au réveil, j'avais la sensation que je n'avais retenu que deux fragments d'une expérience bien plus vaste, comme si je les avais en quelque sorte photographiés pour les 'ramener' comme des souvenirs. C'était presque comme s'ils [les aliens] avaient posé pour ces mémoires ! Ce qui expliquerait pourquoi j'ai pu approcher l'un d'entre eux de si près sans être captivé par ses yeux et pourquoi ils sont restés plantés là si gentiment. »

Polly et Sam vécurent ces expériences ainsi que d'autres pendant presque un an, lesquelles semblent être des réminiscences d'expériences réelles. Un fois que Polly se sentit plus à l'aise avec moi, elle fut capable de me parler de sa sexualité et des mémoires blessées de son enfance.

«Ce qui en moi à été le plus abîmé par 'eux' ou par toute autre influence durant ma jeune enfance, confia-t-elle, c'est ma conception de la sexualité. A l'âge d'environ quatre ans, je suis devenue obsédée par des représentations sadomasochistes à connotation sexuelle. Ces images montraient une petite fille sur une table semblable à une table d'auscultation chez le docteur qui, je pense, avait l'air métallisée ou argentée, plus grise qu'argentée pour être plus précise. Je me rappelle que j'étais obsédée jour et nuit par ces images que j'aurais voulu chasser en essayant de me convaincre que cette petite fille n'était pas moi mais je savais que ce n'était pas vrai. Quelques fois il y avait une 'personne' qui faisait des choses à la petite fille et d'autres fois ils étaient plusieurs. C'était généralement ceux qui observaient. J'avais la sensation qu'il y avait des hommes mais aussi des femmes qui participaient. De temps à autre, c'était une femme qui menait le jeu mais généralement c'était plus souvent des hommes qui s'en chargeaient. Il y avait des machines, des sondes et des aiguilles aussi. Les intrusions étaient centrées sur les parties génitales mais à l'époque, je ne le comprenais pas.

Je me souviens également d'aiguilles dans la narine et ça prend maintenant tout son sens quand je lis ces récits de femmes adultes qui parlent d'aiguilles introduites dans leur narine. L'allure de ces 'personnes' n'est maintenant plus très claire pour moi mais peut-être ne l'a-t-elle jamais été. En tous cas, mes carnets médicaux de l'époque ne mentionnent rien de la sorte.

Ce que j'ai fait et qui peut être interprété comme un appel à l'aide et une tentative de résoudre cette situation, a été de dessiner la petite fille sur la table et 'ceux' qui étaient autour d'elle avec leurs instruments intrusifs. J'ai montré ces dessins à ma mère mais je ne me souviens pas de sa réaction sauf que je ne pense pas qu'elle m'ait grondée.

Si j'avais été abusée par des adultes venant du cercle familial, je ne pense pas que je me serais souvenue d'une table d'examen et d'aiguilles reliées à des machines et encore moins à l'âge de trois ou quatre ans. Je ne crois pas que ces images soient le fruit de mon imagination. Très tôt, ma sexualité a été influencée par une force extérieure qui lui a imprimée une dynamique sadomasochiste. Cette empreinte m'a conditionnée à devenir une victime et à chercher à être sexuellement humiliée par un dominateur. En fait, expliqua-t-elle, à chaque fois que je me retrouvais dans une situation de 'pouvoir sexuel', j'entendais une petite voix qui me disait, 'tout se passe exactement comme prévu, tout a été planifié'. Un plan qui ne m'a rien apporté de bon! ».

Dans leur ensemble et jusqu'à présent, les effets perceptibles des expériences de Sam et Polly sont nombreux. Sam était trop mature pour son âge et manifestait de l'intérêt pour les questions touchant au cosmos, à la réincarnation et à l'histoire de l'espèce humaine. Après le scénario du prélèvement de sperme, il s'est senti, selon Polly, très mal à l'aise avec ces histoires d'intrusions extraterrestres interférant avec son développement sexuel. Des incidents qui ont aussi altéré la vie sexuelle de Polly.

Maintenant, elle préfère éviter de s'impliquer dans une relation sexuelle afin de reprendre le contrôle des compulsions qui par le passé lui ont causé tellement de problèmes.

Elle n'avait aucune d'explication sur cette immixtion extraterrestre dans sa vie familiale si ce n'est la sensation très forte que cette intrusion avait commencé il y a très longtemps. Une ingérence la plupart du temps invisible. En plus des incidents impliquant des manifestations aliens, Polly a expérimenté des communications intérieures avec des « esprits » sans pour autant pouvoir les identifier avec plus de précision. « Ils sont entrés si souvent ou plutôt, je suis d'une certaine manière entrée en eux, raconta-t-elle, dans le sens où chacun a permis simultanément à l'autre d'être là. Je ne sais pas si c'est de nature extraterrestre mais en tous cas, ils doivent être multi-dimensionnels. »

Ces expériences comprennent beaucoup d'éléments : des ovnis, des rencontres avec des entités, des rêves ambigus qui ressemblent à des souvenirs d'événements réels, des effets secondaires physiques, des enseignements spirituels et la sensation de devoir remplir une mission inconnue.

Polly et Sam ont tous les deux ressenti des présences à la fois positives et négatives, amicales et effrayantes, ce qui permet difficilement de ranger tous ces événements dans un cadre unique et d'en attribuer le fait à un seul et même groupe d'individus. Il est aussi question de l'implication d'êtres humains car tous deux ont décrit des rencontres avec des entités humanoïdes qui n'ont pas encore été clairement identifiées. Les données récoltées par des témoignages tels que celui de Polly démontrent que le comment et le pourquoi du phénomène des abductions est bien trop complexe, dans les faits comme dans leurs effets sur les personnes impliquées, pour pouvoir être expliqué valablement par les théories qui courent actuellement sur le sujet. Sur un plan individuel, le phénomène des enlèvements est profondément perturbant et transformateur et il l'est encore d'avantage si l'on considère le nombre énorme de personnes abductées. Vu l'amplitude du syndrome, c'est bien plus que la simple transformation des individus qui est visé. Notre société tout entière, commence à sentir ses effets et il semblerait, sur base de témoignages comme ceux de Polly et d'autres femmes présentées dans ce projet, que ce n'est qu'un début.

IV-Lisa

Tandis que les témoignages de Pat et Polly contiennent de nombreux éléments qui pour la plupart ne sont pas familiers de ceux qui étudient le phénomène des abductions, les expériences de Lisa sont plus “conformes” dans le sens où elles fourmillent de détails si récurrents qu’elles semblent destinées à être plus particulièrement remarquées. La définition habituellement admise d’une abduction “typique” est donc totalement inadéquate.

Lisa a 35 ans et est mère de deux enfants. Durant ces quinze dernières années, elle vécu avec Neal, son mari, dans le sud de l’Alabama. Sa taille moyenne et ses cheveux épais et bruns témoignent de ses ancêtres italiens, écossais et Irlandais. De l’extérieur, la vie de Lisa paraît tout à fait normale : son époux a une bonne place dans l’industrie lourde tandis qu’elle s’occupe de la maison et des enfants. En plus de ses occupations habituelles, Lisa aime s’adonner au jardinage et à d’autres activités plus dynamiques en plein air.

J’ai rencontré Lisa et Neal en Floride lors de l’une de mes conférences sur la problématique des abductions. Plusieurs membres d’une association ufologique locale m’avaient invitée au domicile de l’un d’entre eux à poursuivre la conférence par une discussion plus informelle et plus intime. Alors que je racontais quelques-uns des incidents moins bien connus rapportés par certains abductés, Lisa s’est soudainement prise d’intérêt pour mes histoires. Nous nous sommes entretenues en tête-à-tête et elle me raconta que certaines choses que je venais d’évoquer lui étaient familières. Lisa avait fait l’expérience d’évènements impliquant des rencontres rapprochées avec les Gris mais aussi des épisodes de temps manquants, des apparitions multiples d’ovnis, des marques inexplicables sur son corps, des communications télépathiques avec des sources invisibles et, en plus de ces expériences où des preuves témoignent qu’elles sont le fruit d’évènements tangibles et réels, elle avait eu de nombreux ‘rêves souvenirs’ de réalités ambiguës [ndtr : des rêves qui portent à penser que ceux-ci seraient des réminiscences d’évènements réels].

Bien que les particularités des expériences qui ont ponctué la vie de Lisa soient certainement très typiques, les intrusions aliens sont clairement plus intenses et fréquentes que dans bien d’autres cas d’abductions. Tout aussi intenses sont ses réactions émotionnelles face à ces rencontres et son désir d’être aidée pour pouvoir vivre avec.

«Rencontrer d’autres abductés m’a aidée à me sentir moins isolée», m’écrivit-elle peu de temps après notre première rencontre, «mais ma dépression n’en reste pas moins grave. Je n’arrive pas croire que ça [ses interactions avec les aliens] m’arrive

si souvent. S'ils cherchent à me mettre à genoux, c'est réussi. Les flash-back n'ont tout simplement aucun sens et d'ailleurs, c'est peut-être ce qu'ils veulent. Je commence à avoir des réminiscences impliquant l'armée et les clics que j'entends au téléphone me rendent dingue. Le 'morse' et le bourdonnement dans mes oreilles me font littéralement grimper au murs. Je ne veux pas être utilisée comme cobaye ou pour la reproduction sexuelle mais que puis-je faire pour les en empêcher ? Il m'arrive de prier jusqu'à ce que je n'en puisse plus. Pourquoi Dieu ne m'entendrait-il pas ? Après tout, je ne me sens pas spéciale ou élue, comme ils le prétendent.»

Je commençai mon investigation sur Lisa en lui demandant si elle se rappelait un événement inhabituel durant son enfance. Sa réponse mit en évidence une série de manifestations qui remontait aussi loin qu'elle fut capable de se souvenir. *«Depuis que je suis toute petite, raconta-t-elle, j'entends des bruits de choses qui marchent dans la maison. Les ombres [des personnages qu'elle discerne confusément] sont venues plus tard dans ma vie, à partir de la vingtaine. Comme je l'ai déjà dit, elles apparaissent comme ça, juste en face de moi.»* Elle se rappelle aussi de plusieurs *missing time* [épisodes de temps manquant] survenus pendant l'enfance. *«Il m'arrivait d'aller dans le bois – quand j'étais gamine, nous avions un terrain de 25 acres– et d'en ressortir quand il faisait noir.»* Des expériences de temps manquant qui continuent encore aujourd'hui : *«Il m'arrive de regarder l'horloge et entre le moment où je détourne le regard et celui où je la regarde à nouveau, une heure s'est passée et quelque fois quatre,»* expliqua-t-elle, *«et pourtant, je pourrais jurer qu'il n'y avait en réalité que quelques minutes qui s'étaient écoulées. Ça m'a déboussolée quand j'ai réalisé qu'il me manquait des tranches de vie. Ce n'est pas facile d'accepter que quelque chose dérobe votre vie et qu'il ne vous en reste aucun souvenir.»*

«Ça fait maintenant trois ou quatre ans que les Gris ont commencé à se manifester, continua-t-elle. Avant ça, j'ignorais ce qui pouvait bien provoquer ces choses mais maintenant je me rends compte que les ombres que je vois depuis si longtemps, leur ressemblent.»

Pourtant, en 1980, ces ombres se révélèrent à Lisa sous un jour très différent lors d'une expérience terrifiante. *«J'étais enceinte de quelques semaines, se rappela-t-elle, lorsque j'ai vu une entité. Nous venions à peine de nous coucher et pourtant Neal était déjà dans les vapes. C'est alors que je l'ai vue, tapie au pied du lit. Elle me disait mentalement que l'enfant que je portais était spécial et que ce serait un garçon. J'étais à deux doigts de m'évanouir. La créature s'est élancée vers moi alors que je me réfugiais sous les couvertures et je me suis exclamée : 'Mon Dieu, faites-la disparaître.' Elle disparu et je me suis rapidement endormie. Elle mesurait environ un mètre de haut et sa peau noire semblait parcheminée. Je ne me souviens de plus rien d'autre.»*

Il s'avéra que Lisa accoucha effectivement d'un garçon. C'est maintenant un adolescent surdoué qui avait déjà un QI de plus de 140 à l'âge de sept ans. Après avoir exploré les premiers souvenirs de Lisa, je lui ai demandé de remplir un questionnaire préliminaire se rapportant aux faits généralement relatés par les abductés. Un tableau comparatif des réponses à ce questionnaire soumis aux huit femmes qui témoignent dans ce livre est présenté à la page 231. Cependant, les expériences de Lisa sont tellement typiques que ses réponses seront souvent commentées dans ce chapitre car elles sont représentatives de ce que l'on peut trouver dans les comptes-rendus de nombreux abductés. Les dérèglements téléphoniques bizarres, les bips et les bourdonnements dans les oreilles, sans parler d'autres détails, sont caractéristiques du phénomène des enlèvements. Par exemple, Lisa décrit des apparitions de lumières inexplicables à l'intérieur comme à l'extérieur de son domicile : *«des grandes lumières jaune clair qui clignotent dans le ciel et des traînées lumineuses qui se déplacent rapidement.»* Elle a également observé *«des grandes et des petites boules de lumière rouges ou blanches déambuler dans la maison»* tout comme elle dit avoir vu des lumières bleues, orange et blanches qui sortaient d'un vaisseau et entraient chez elle en traversant les fenêtres. Deux passages dans son journal de bord décrivent certaines de ces manifestations caractéristiques :

«10 août 1993 - Vers 11h30, j'étais sur le point de me coucher quand j'ai vu une boule de lumière passer dans la pièce. C'est mon chat qui l'a remarquée en premier. Elle a simplement fait le tour de la chambre et je l'ai probablement observée pendant 15 secondes avant qu'elle ne parte. Au matin, mes yeux me brûlaient et étaient irrités.»

«24 août 1993 – Je me suis réveillée à une 1h du matin, je sentais que quelque chose d'anormal se passait, j'ai regardé autour de moi et je me suis rendormie à nouveau. J'ai été réveillée à 4h25 par des lumières blanches qui clignotaient comme des flashes stroboscopiques derrière la fenêtre de ma chambre. Il n'y avait déjà plus rien à voir quand je me suis précipitée vers la fenêtre. Le lendemain matin, mes paupières étaient très gonflées et j'avais mal au dos.»

«27 mars 1993. J'étais agitée, comme si je faisais un cauchemar. Je luttais et me débattais car j'avais la sensation d'être paralysée. J'avais envie de hurler, de résister et j'ai crié, 'non!' deux ou trois fois. J'ai empoigné Neal pour essayer de le réveiller car une force me tirait hors du lit. Je me suis débattue et je ne sais pas comment j'ai fait mais j'ai réussi à me dégager de l'emprise. J'ai regardé autour de moi et j'ai vu une lumière rouge orangée qui brillait dans la pièce et qui semblait devenir blanche en se rapprochant. Ça c'est passé entre 1h et 1h20.»

Classiquement, les comptes-rendus d'abductés évoquent fréquemment des perturbations électriques étranges et inexplicables. Lisa et son mari ne font pas exception,

comme le démontre un extrait de son journal : *«Il était environ 3h du matin quand mon mari et moi avons été réveillés par la radio qui s'est allumée toute seule. Dehors, la lumière du porche s'allumait et s'éteignait en alternance et la lampe (touch-light) du salon s'était aussi allumée (on bright).»* Même le téléphone s'est mis à disjoncter : il sonnait sans arrêt et quand ils décrochaient, il y avait de la friture sur la ligne mais personne au bout du fil. *«Finalement, nous avons débranché le téléphone. J'étais effrayée.»*

Un autre passage de son journal montre que ce n'était pas un événement isolé : *«Le 10 mai 1993. Il devait être minuit. La radio des enfants s'est allumée et la lampe du salon s'est allumée deux fois. Après ça, Neal et moi avons eu le sommeil difficile.»*

Comme souvent, après des manifestations liées au phénomène ovni, des hélicoptères sont venus tourner au-dessus de la maison de Lisa. Une activité aérienne inexplicable qui, dans son cas, a commencé en 1993 comme indiqué dans son journal : *«Le 15 Mars 1993. Il était plus ou moins minuit ou minuit trente. J'ai vu des belles lumières bleues se poser devant la porte d'entrée [des lumières qui venaient d'un vaisseau près de la maison et qui sont passés à travers les fenêtres]. Peu de temps après, j'ai entendu depuis ma chambre, un hélicoptère qui survolait notre maison. Il est resté un moment puis s'en est allé. Il s'est pointé juste après le départ du vaisseau. Je n'ai pas pu dormir du reste de la nuit.»*

«Le 29 mai 1993. A 3h30 du matin, mon fils et moi avons vu un hélicoptère noir passer au-dessus de la maison.»

« 22 septembre 1993. Des hélicoptères ont survolé silencieusement la maison à 23h. Le bourdonnement et le 'morse ' étaient de nouveau assourdissants. »

« 23 septembre 1993. Nous nous sommes couchés à 23h30. J'ai 'rêvé' que des Gris me disaient que ça leur avait été facile de m'avoir. Je me suis retrouvée dans une pièce où des autopsies étaient pratiquées. Quelqu'un, probablement un humain au son de sa voix, parlait et une femme décédée gisait sur une table. Ils disaient que certaines personnes avaient une incision en Y et d'autre une incision toute droite. C'était une femme blanche, probablement la quarantaine. Cette nuit là, un hélicoptère a fait un tour près de chez nous, mais je n'ai pas pu me lever et je me suis rendormie aussitôt. Je suis très fatiguée ce matin. »

Les expériences de Lisa regorgent de symptômes habituellement rapportés par d'autres abductés comme le stress, les troubles du sommeil, l'impression d'avoir une tâche ou une mission à accomplir, les rêves perturbants d'atterrissages massifs de soucoupes volantes et de catastrophes naturelles.

«Je crois qu'ils m'ont dit qu'ils m'aimaient, que j'étais spéciale (sans blague!) et que je leur servais à quelque chose, commenta Lisa. Probablement à parler d'eux. J'ai fait

des rêves où ils me disaient d'entreposer de la nourriture dans des caches retirées. Je n'arrive pas à me souvenir du reste. Je me rappelle que j'ai eu des visions brèves de catastrophes à venir, des flashes à propos d'une grande famine mais pas assez pour m'en souvenir.»

En décembre 1992, Lisa mentionna dans son journal un de ses rêves peuplés d'une multitude d'ovnis souvent rapportés par les abductés, «il faisait nuit noire dans ce rêve, nota Lisa et je regardais le ciel avec quelqu'un quand des vaisseaux spatiaux se sont dirigés vers nous et ont commencé à atterrir. Je commentais l'évènement à quelqu'un en lui disant qu'ils s'étaient finalement décidés à venir.»

Entre les expériences d'abductions réelles et les souvenirs de catastrophes naturelles qui sont revenus à sa mémoire par des flash-back ou des rêves, on retrouve dans l'histoire de Lisa, presque tous les événements habituellement décrits dans les témoignages relatifs aux enlèvements extraterrestres. Par exemple, la plupart des femmes abductées ont subi des examens médicaux de nature gynécologique. Le témoignage de Lisa ne déroge pas à la règle et raconte le même scénario habituel qui chez elle commence par le souvenir d'avoir été «complètement recroquevillée sur une table d'opération dans un vaisseau spatial.»

«Mes jambes étaient repliées tout contre mes fesses. Ils utilisaient quelque chose qui maintenait [mon vagin] ouvert pendant qu'ils y introduisaient [quelque chose] ou qu'ils m'examinaient. La table était apparemment ajustée à leur taille. Je pense qu'ils étaient deux. Je me rappelle que j'ai vu, entre mes jambes, un alien qui se retournait pour me regarder. C'était très inconfortable. Je n'arrive pas à me souvenir ce qui s'est passé après l'avoir regardé.»

Une autre fois, Lisa se rappela avoir été moins coopérative pendant un examen : «Je leur ai donné du fil à retordre pendant qu'ils m'examinaient. Je me souviens leur avoir demandé, 'aimeriez-vous que je vous fasse la même chose ?' Je ne sais pas ce qu'ils m'ont répondu mais je suis sûre qu'ils m'ont placée sous sédatifs.» Le matin venu, elle avait des douleurs au menton et une ecchymose sur son poignet droit. Dans son journal, une note qui remonte à juillet 1993 montre qu'elle était perturbée pendant certains de ces examens : « J'ai 'rêvé' que j'étais dans leur vaisseau spatial, sur une table qui était dans une grande pièce pendant que le Vieux m'examinait, écrivit-elle. Tout allait bien jusqu'à ce qu'il me montre un instrument (pour le moment, je n'arrive pas à m'en souvenir) dont il voulait se servir sur moi et ça m'a énervée. Il a posé ses mains sur ma tête et je ne me souviens de plus rien d'autre.»

Lisa s'est aussi rappelée, à plusieurs reprises, qu'on lui montrait des bébés extraterrestres ou 'hybrides'. Dans une expérience datée du mois d'Octobre 1993, Lisa

raconte : *«J'ai accouché d'un beau bébé et je l'ai appelé 'StarBaby'. Il avait des yeux bleu clair et des pupilles inhabituelles.»*

Une des situations les plus fréquemment rapportées est le 'close-up' sur le visage d'un extraterrestre qui s'approche très près de celui de l'abducté. Certains chercheurs interprètent ça comme un sorte de 'scanner mental' et il semble acquis que l'abducté est soumis à un contrôle mental. Lisa se souvient que cela lui est arrivée plusieurs fois : *«Les extraterrestres aiment coller leur nez contre le mien, expliqua-t-elle. Parfois c'est tout ce que je vois, leurs yeux et rien d'autre.»*

Indépendamment du fait que les aliens lui aient raconté qu'elle était spéciale et élue, comme à beaucoup d'autres, Lisa a aussi le souvenir d'avoir été formée ou instruite. Par exemple, dans un rêve du mois de novembre 1993, elle était dans une pièce très éclairée, occupée à parler à des inconnus qui lui expliquaient comment parler des aliens à d'autres personnes. *«On me disait que je devais apprendre à mieux savoir parler d'eux»,* précisa-t-elle.

Elle fut également informée de l'intérêt des aliens dans la génétique humaine. Une explication très commune. Deux passages de son journal le confirment :

«Le 16 août 1993. Dans un 'rêve', Neal et moi avons croisé d'étranges créatures et plus loin dans le rêve, ils [les aliens] m'ont raconté comment ils avaient progressivement modifié notre code génétique. J'avais l'impression d'être leur animal domestique ou quelque chose comme ça.»

« Le 20 août 1993. Je me suis réveillée à 2h30 et à 4h35. Je me suis levée pour aller manger quelque chose à la cuisine. J'ai rêvé qu'un singe ou un gorille, peut importe, était assis sur mon lit et me tenait les mains pendant que quelqu'un disait ; 'Ils sont comme toi et tu es comme eux'. Le matin, j'ai eu la nausée et j'ai beaucoup transpiré durant la nuit.»

Plus concrètement, Lisa affirme que ses expériences laissent des traces physiques. En plus des nausées et des irritations aux yeux suite à certaines abductions ou 'rêves' d'abduction, Lisa découvre également sur son corps des motifs formés par des bleus et des traces de piqûres ou de ponctions qu'elle ne s'explique pas.

Elle a des cicatrices bien connues dans le milieu. Une en bas de sa jambe droite et une autre sur son avant-bras qui sont permanentes. Les marques temporaires sont cependant bien plus souvent rapportées. Des marques qui dans le cas de Lisa ont occasionnellement pris la forme d'un triangle d'ecchymoses circulaires sur sa hanche. Les motifs triangulaires sont plus fréquents que toute autre configuration formée

par des bleus que l'on retrouve sur d'autres parties du corps comme l'arête du nez ; le cou-de-pied, la plante des pieds et les talons; les poignets ; la face interne des bras, très près des aisselles ; tout autour des genoux et sur le dos de la main.

Les ecchymoses ne sont pourtant pas les seules traces visibles. Comme Polly et d'autres, Lisa repéra aussi des zones abîmées à la pliure du coude et des égratignures qui, elle en est certaine, ne sont pas accidentelles. En octobre 1993, elle se souvint s'être baignée dans une piscine avec des aliens avant qu'ils ne l'emmenent dans une salle d'examen. Suite à cette abduction particulière, Lisa se découvrit des égratignures sur la mâchoire inférieure gauche et deux bleus derrière le genou gauche. Elle avait aussi ces formes d'ecchymoses que l'on trouve si communément chez les abductés et qui sont répertoriées sous l'appellation 'prise de pinces' parce que ces empreintes semblent avoir été laissées par une main à trois ou quatre doigts qui aurait serré avec force les avant-bras ou les cuisses.

Toutes ces séquelles physiques se retrouvent couramment dans les témoignages d'abduction tout comme les traces de sang sur le corps des abductés ou sur les draps de lit après une intrusion extraterrestre.

C'est arrivé aussi à Lisa sans que la provenance du sang puisse être expliquée par un saignement du nez ou toute autre blessure.

Les expériences d'abduction de Lisa sont très clairement identiques aux «standards» d'un enlèvement extraterrestre, y compris les épisodes où elle fut initiée au pilotage d'un vaisseau alien et où elle fut avertie du danger de toucher le vaisseau à certains moments. Elle a pourtant vécu plusieurs événements moins familiers –moins familiers par rapport à ce qui a déjà été dit publiquement sur la question. Malheureusement, beaucoup de témoignages d'abductés n'ont pas été divulgués pour un tas de raisons. Dans certains cas, par exemple ceux qui font état d'un échange sexuel avec les aliens, c'est parce que les abductés sont réticents à parler de choses si intimes. Dans d'autres cas, ce sont les chercheurs eux-mêmes qui ont des réticences à dévoiler certains aspects des expériences d'enlèvement de peur de perdre en crédibilité auprès de leur audience. D'autant plus si les cibles visées sont des professionnels et des universitaires, ça va trop loin. Certaines facettes du phénomène ne sont tout simplement pas «politiquement correctes» à leurs yeux, qu'importe ce qu'en pensent les abductés qui ont pourtant vécu ces événements. A ce titre, Lisa et toutes celles qui figurent dans ce livre ont fait preuve de courage en acceptant de parler de ces aspects cachés.

Le point le plus controversé est celui qui touche à la sexualité. Il est important de garder en mémoire, en lisant les passages du journal de Lisa qui vont suivre, que les aliens ont le pouvoir de simuler une «réalité virtuelle» tout à fait incroyable et que

sans vérification par un tiers, il est impossible de savoir si les souvenirs d'abduction et les rêves d'enlèvements extraterrestres sont le reflet d'une réalité tangible. C'est particulièrement vrai quand il s'agit d'évaluer les témoignages portant sur des relations sexuelles avec des aliens ou encore quand certains abductés affirment avoir vu des célébrités, des représentants religieux et même des revenants.

La première rencontre sexuellement orientée dont Lisa se souvienne se passa en 1993 et commença lorsqu'elle vit des extraterrestres alors qu'elle se trouvait dans son état de conscience normal. Elle était couchée quand elle se réveilla et vit un groupe d'aliens autour du lit. L'un d'entre eux tenait un instrument qui ressemblait à une baguette et un autre, plus grand que les autres, touchait la poitrine de Neal : *« Je les ai regardé, expliqua Lisa, et je leurs ait dit de ne pas le toucher et de le laisser tranquille. Ça se passait la nuit où j'ai pu les voir dans mon état de conscience normal. Ils ont alors pointé la baguette vers mon front, ce qui me faisait tourner la tête et perdre conscience. Je cois que cette nuit là, ils m'ont fait faire l'amour pendant qu'ils regardaient. »* En clair, il s'agissait d'une relation sexuelle avec un autre abducté. Lisa expliqua que l'homme déclina son identité, T.M. Reiss, et épela même son nom. *« Il me racontait que pour lui, les enlèvements avaient commencé quand il était enfant »,* précisa-t-elle. *« Il était vraiment désolé. »*

Dans deux scénarios à connotation sexuelle, Lisa se souvint avoir eu des relations avec des créatures de nature différentes. Ces histoires bizarres n'émergent pas souvent mais ne sont pas inconnues des chercheurs. Dans la première expérience, Lisa 'rêva' qu'elle était engagée dans une relation sexuelle avec un gorille. Lisa sortit du 'rêve' lorsqu'elle entendit le bruit d'un appareil d'« assistance respiratoire ». Au réveil, elle vit une silhouette floue qui s'éloignait du côté de la porte et aussi invraisemblable que cela puisse paraître dans ce genre de situation, elle s'endormit aussitôt. Pour autant, ce n'était pas le fin mot de l'histoire. A 3h25, elle se réveilla à nouveau et enlaça Neal dans l'intention de l'exciter alors que ce dernier était complètement inerte et ne répondait manifestement pas à ses avances. Elle aperçu un objet lumineux derrière la fenêtre de la chambre et sentit qu'une énergie extérieure contrôlait son corps. *« Elle me maîtrisait, disait-elle, et m'empêchait de partir. J'ai pu reprendre les commandes de mon corps lorsque le vaisseau [a l'extérieur] a décollé. J'ai couru dehors mais je ne suis pas sûre d'avoir vu quelque chose. »*

A une autre occasion, durant une sieste, Lisa rêva de plusieurs situations sexuellement connotées avec une genre de petit cheval, un « dauphin », quelques Gris ainsi qu'une créature sombre, couverte d'écailles et basanée dont elle ne se rappelle plus les traits avec précision. Au réveil, Lisa entendit un bourdonnement et des sons semblables à du « morse » qui occasionnellement parasitent son oreille interne. Après avoir fait un 'rêve' similaire où elle était engagée dans des rapports sexuels

avec plusieurs animaux tout en étant observée par des entités, Lisa se réveilla le matin avec une marque sur la cheville et une autre sur une zone tendre derrière la tête et pourtant, elle n'avait aucun souvenir de s'être blessée à ces endroits.

Une autre fois, immédiatement après une rêve 'érotique' impliquant un personnage public notoire, Lisa se réveilla dans son lit et vit une forme floue traverser rapidement la chambre avant de disparaître. Saisie d'effroi, il lui fallut un bon bout de temps avant de pouvoir se rendormir et le matin, elle fut prise de nausées. Des incidents qui font qu'il est difficile pour elle de se dire que ce genre de rêves sont des créations de son imagination même s'il n'y a aucun indice qui prouve la réalité des faits.

Quoi qu'il en soit, rêve ou réalité, on peut se poser la question de leur signification. *«Je crois que parfois ils me font rêver des choses bizarres, nota Lisa, pour voir quelles sont mes réactions à leur égard.»* Un épisode poignant de son journal montre combien ces circonstances peuvent se révéler troublantes et dans quel état de vulnérabilité elles laissent les abductés : *«J'ai rêvé que je faisais l'amour avec Neal, écrivit-elle. J'espère que c'était vraiment lui.»*

L'histoire du «double» –comme dans le cas de Pat dans un des chapitres précédent– est le deuxième point controversé du témoignage de Lisa. Elle me raconta que les souvenirs en relation avec ses visions d'un «nouveau corps» remontent à fin 1992. Bien qu'à l'époque, elle tenait un journal où elle détaillait ses rêves normaux, les apparitions d'ovnis dont elle avait été témoin mais aussi les événements réels et les rêves générés par les aliens, elle se refusa, pour une raison ou une autre, d'écrire les circonstances liées à ce double dans ce journal.

Lisa se rappela d'une scène où elle était sur une table à bord d'un vaisseau avec son «nouveau corps» à côté d'elle. *«J'étais sortie de mon vieux corps, précisa-t-elle, et je me tenais près de lui. Je le regardais par au-dessus, je pouvais même voir mes dents. C'était un corps parfait avec des cheveux long comme je les portais avant. Quelqu'un me disait que les gens n'y verraient que du feu et qu'ils pourraient leurs faire croire que c'est moi, même si le corps en question ne présentait aucun défaut et n'avait pas la même coupe de cheveux que moi. Je crevais d'envie d'entrer dedans mais je ne l'ai pas fait. Je ne me rappelle plus qui étaient ces gens dans la pièce, mon attention était entièrement accaparée par mon 'double'. Je ne me rappelle pas non plus comment j'ai réintégré mon corps.»*

Plus tard, en 1993, Lisa eut un autre rêve-souvenir sur le même thème. *«J'ai rêvé que je montrais mon nouveau corps à des amis, pouvait-on lire dans son journal, et que je leur lisais un livre spécial sur l'espèce humaine. Je m'aidais d'une sorte d'instrument de forme triangulaire pour lire. Je ne me souviens pas de ce que je lisais.»* En fait, la lecture d'un livre pendant une abduction est un détail peu connu et qui est rapporté dans un certain nombre de cas indépendants les uns des autres.

Lisa eut plusieurs autres rêves récurrents dans lesquels elle exhibait son nouveau corps. Dans l'un d'entre eux, elle le montra à son docteur et dans un autre, plus prenant, Lisa décéda pour s'incarner dans son double qu'elle montra ensuite à son mari et quelques autres personnes. D'autres détails suggèrent que ce rêve pourrait être un souvenir écran masquant un fait réel. Par exemple, [ndtr : toujours en rêve] elle insista pour emmener son fils avec elle en expliquant à son mari que son fils «*est l'un d'entre nous, comme moi*». Lors d'une abduction précédente, des aliens avaient fait comprendre à Lisa tout l'intérêt qu'ils lui portaient, à elle et à son fils mais pas au reste de la famille.

La rencontre avec le double fut suivie par une situation plus classique, dans une salle d'opération : *«une infirmière et un docteur m'examinaient et ensuite m'ont affirmé que je souffrais d'une hépatite. Ils m'ont fait passer une sorte d'examen vaginal. Je leur ai dit de me laisser tranquille et qu'ils n'étaient pas mes docteurs mais je ne me rappelle rien d'autre.»*

En plus des témoignages faisant état de relations sexuelles avec des aliens et de ceux décrivant leur avance technologique en terme de clonage, il existe un troisième point controversé évité par la plupart des chercheurs : l'implication de l'armée dans le phénomène des abductions. Pour Lisa, comme souvent pour d'autres abductés, le premier souvenir d'une rencontre impliquant l'armée émergea dans un rêve.

«J'étais interrogée par des militaires, expliqua-t-elle. Ils m'avaient poussée à terre et me forçaient à rester en position accroupie. À l'arrière, il y avait quelques camions et à côté, plusieurs types en uniforme noir me regardaient. Celui qui me posait des questions portait un uniforme de l'armée régulière. Ils me maintenaient au sol avec le canon de leurs fusils. Ils me demandaient de leurs révéler ce que je savais et ils ont ajouté, 'quel que soit le prix à payer'. Je leur ai répondu que je ne voyais pas de quoi ils parlaient et ils m'ont posé exactement la même question.»

Depuis ce rêve, en août 1993, d'autres mémoires associées à cet «événement» particulier sont remontées à la conscience de Lisa. Le souvenir le plus détaillé fait partie d'une situation qui colle parfaitement à la définition du SRV (scénario de réalité virtuelle : un point qui a été abordé plus haut dans ce livre). La nuit du 19 décembre 1993, Lisa eut plusieurs rêves très ordinaires mais au cours de l'un d'entre eux, elle se retrouva soudainement dans une «ambiance» très différente.

«Tout d'un coup, j'étais entourée de militaires. Certains avaient des uniformes noirs et d'autres avaient des tenues vertes», raconta Lisa. *«Je marchais précipitamment avec eux dans une sorte d'installation. Je ne sais pas comment je suis arrivée là ni comment j'en suis partie. Les soldats me poussaient sans ménagement et Je leur demandais d'arrêter ça.»*

«Ils m'ont emmenée dans un bureau simplement décoré. La pièce était peinte en blanc, sans tableaux ni photos aux murs et il y avait une table et une chaise de facture très ordinaire. Un homme était assis derrière le bureau. Il avait une taille en trop, un début de calvitie et ses cheveux étaient coupés court. Il portait un uniforme vert sans médailles, sans insignes et sans inscriptions. Il a commencé par me questionner sur mon sentiment à propos des aliens. Il donnait l'impression d'être travaillé par le degré de préparation de la population. Je lui ai dit que beaucoup savaient déjà mais que d'autres n'accepteraient jamais l'évidence et que je ne voyais pas comment il pouvait s'attendre à ce que les gens soient préparés vu qu'ils ont des points de vue divergents. Je crois que nous avons discuté politique et religion. Je crois aussi que nous n'étions pas seuls et que d'autres personnes étaient dans la pièce mais je n'avais probablement pas le droit de les regarder. Ensuite, je pense qu'ils m'ont fait boire quelque chose et c'est tout ce dont je me souviens. Tout ce que je sais, c'est que cet homme avait l'air dérouteré et concerné par le phénomène extraterrestre et je pense qu'il jugeait que l'affaire devenait incontrôlable. Je lui ai fait comprendre que j'étais fatiguée de jouer à ce jeu.»

Pour Lisa, le phénomène des enlèvements se résume donc concrètement à des apparitions d'ovnis, des lumières et des aliens perçus consciemment dans la maison, des examens gynécologiques, des communications télépathiques, des objets qui réagissent bizarrement dans son environnement, des épisodes de temps manquant, des marques inexplicables sur son corps et beaucoup de scénarios de réalité virtuelle sous forme de rêves impliquant des êtres humains et des aliens.

En un mot, c'est exactement la définition du phénomène tel qu'il est vécu par de nombreux abductés. Cependant, comme le démontrent les huit témoignages représentatifs présentés ici, les détails de ce scénario sont particulièrement étranges, variables jusqu'à l'absurde d'un cas à l'autre, invariablement invasifs, quelques fois douloureux, spirituellement ambigus, ingénieusement trompeurs et profondément troublants à tous les niveaux.

Les trois expériences suivantes récemment vécues par Lisa illustrent très clairement ce point :

La première expérience, qui lui est revenue en mémoire lors d'un rêve, commence dans une base inconnue. « J'étais sur une table, expliqua Lisa, et c'était comme si on me poussait le long d'un corridor éclairé par des lumières très brillantes. Ils [ses gardiens] ont rapidement attachés mes pieds avec des lanières qui ressemblaient à du velcro. Je ne sais pas à quoi ressemblent ceux qui m'ont enlevée. Ensuite, je pense que quelque chose a été introduit dans mon oreille gauche. Avant de m'évanouir, je leur ai dit qu'ils allaient bousiller mon cerveau. »

On passe à quelque chose de très différent dans la scène qui suit car cette fois-ci des êtres humains sont impliqués. *«Je crois que le FBI est venu m'arrêter, nota Lisa, et ils m'ont appelée par mon nom de jeune fille. Il y en avait un qui était vraiment dur avec moi.»* Lisa ne se rappela plus rien d'autre mais le lendemain matin, elle se demanda si la douleur dans son oreille droite et à la gorge avait quelque chose à voir avec le souvenir de la sonde dans son oreille.

La seconde expérience qu'elle a notée comme un rêve met également en scène des examens médicaux dans un vaisseau mais débute avec plus d'exaltation. *« Je rêvais que j'avais reçu une invitation divine, rapporta Lisa. Je pense que cela voulait dire qu'ils [les aliens] m'invitaient à parler avec eux mais je ne me souviens plus à propos de quoi. »* Un examen médical suivit. *«Je me voyais moi-même sur une table dans un vaisseau spatial avec des entités extraterrestres près de mes pieds qui me disaient, ou se disaient entre eux, que j'étais une excellente reproductrice»,* se souvint-elle. *«Une créature à l'apparence reptilienne s'est mise à grimper sur moi, apparemment pour me violer.»* Ses souvenirs s'arrêtent là.

La dernière expérience contient plus d'éléments conscients si on la compare à celles vécues en «rêve» et cela malgré sa connotation plus «fantastique». Cette nuit-là, Lisa se coucha tôt et se réveilla à 1h10 du matin. Sur le point de se rendormir à nouveau, mais toujours réveillée, elle commença à sentir une sorte de pression qui s'intensifia intensément. *«Je regardais le plafond, raconta Lisa, et je voyais des images qui ressemblaient à des vautours ou à des phoenix. Apparemment, deux d'entre eux se chassaient l'un l'autre. Je crois que leurs yeux étaient verts fluorescents. Ensuite une entité spirituelle est apparue. Il me semble qu'elle avait des cheveux blancs et une barbe. J'ai commencé à crier frénétiquement « Mon Dieu, Dieu du ciel ! » encore et encore en essayant de me libérer de cette force. Je sentais mes yeux qui se révélaient dans ma tête. Ensuite j'ai senti une grande poussée et, sans vraiment savoir si j'étais dans un état éthérique ou dans mon corps physique, je me suis très rapidement retrouvée dans le ciel et les nuages. En regardant en bas et je pouvais voir les lumières d'une ville et la vapeur des nuages. L'esprit m'a conduite jusqu'à un mur ou une sorte de tunnel où je me suis introduite. Je ne me rappelle plus ce que j'y ai vu. Ensuite, Je me souviens que j'étais à nouveau dans mon lit en train de regarder les mêmes oiseaux qui commençaient à disparaître. Cet étrange état dans lequel j'étais plongée m'a quitté et je me suis levée pour aller à la cuisine. Je tremblais tellement. Il était 3h40 à l'horloge.»*

«Dieu m'aide» conclura Lisa. *«Quoi que j'aie pu voir».* Les vautours et les phoenix sont après tout des créatures très différentes qui incarnent des concepts complètement différents. Lisa eut un temps manquant de deux heures trente cette nuit-là. Elle fut aussi sérieusement blessée au dos. La *«grande poussée»* qui l'avait brusquement

tirée vers le haut était si forte qu'elle pouvait à peine marcher le lendemain. La douleur s'accroît et quand elle consulta son docteur, elle s'entendit dire que les dégâts causés à sa colonne vertébrale pourraient bien être irréversibles. Un événement qui, cette fois-ci, était bien plus que virtuel.